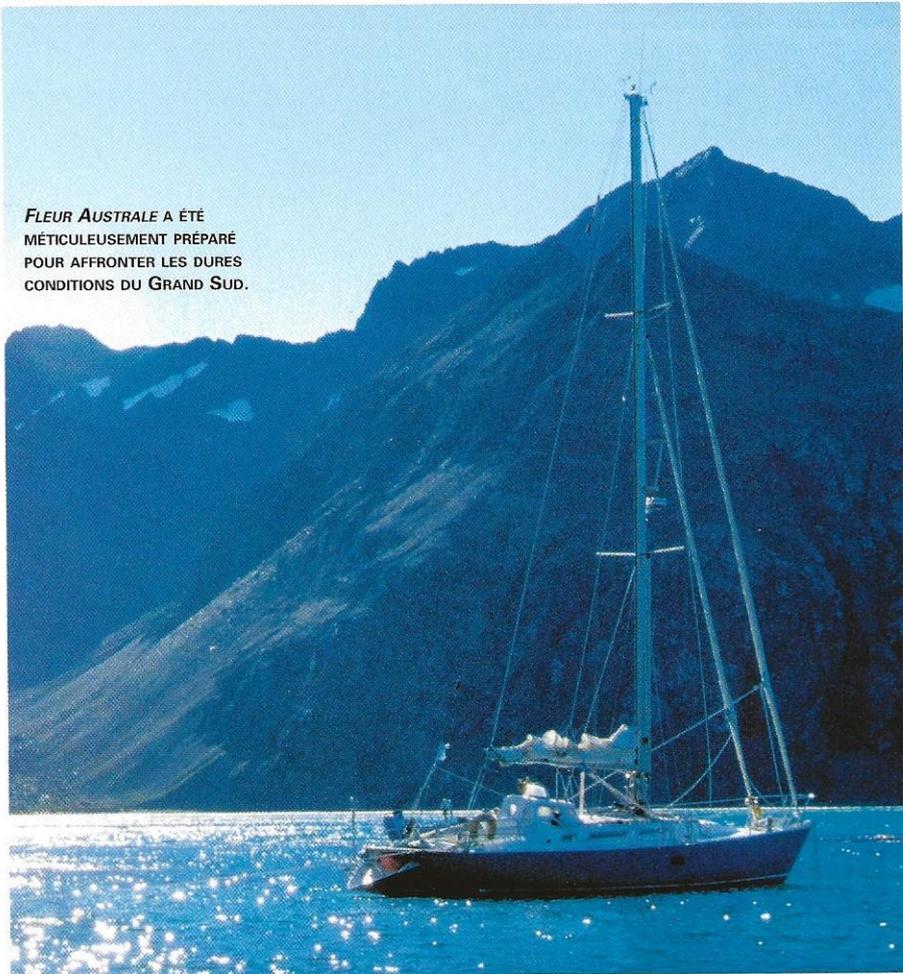


FLEUR AUSTRALE A ÉTÉ
MÉTICULEUSEMENT PRÉPARÉ
POUR AFFRONTER LES DURES
CONDITIONS DU GRAND SUD.



Le bateau

Pour préparer votre bateau*, j'ai une recette assez simple: avec un peu d'imagination, prenez-le par la quille, secouez-le et regardez ce qui se passe. Ça semble fou, mais ça ne l'est pas. Vous pourrez ainsi repérer systématiquement tous les points faibles et mettre en œuvre les solutions. Faites la liste des petits travaux, bricoles en tout genre pour que rien ne bouge à l'intérieur et sur le pont. Sangles, bouts, pontets, sandows, filets... les systèmes les plus simples sont les meilleurs pour tout fermer et tout verrouiller. Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place reste une règle élémentaire à suivre avant de lever l'ancre. Elle a largement fait ses preuves. Ces opérations peuvent demander plusieurs jours pour adapter le bateau et tout fixer, mais ce n'est pas quand le mauvais temps est là qu'il faut sortir les outils et les vis. Travaillez au port, tranquillement, de l'avant à l'arrière.

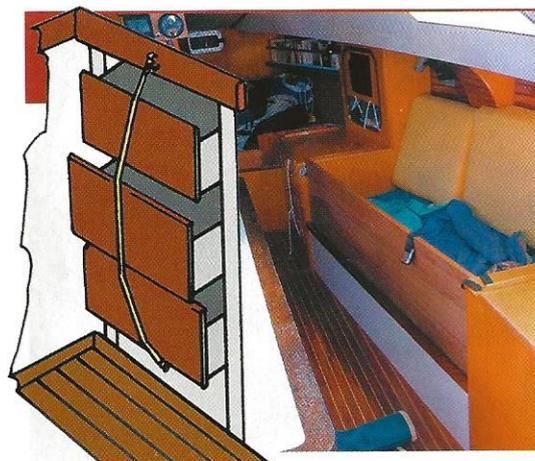
À l'intérieur, tout le matériel doit rester attaché ou enfermé: rien ne doit bouger et, surtout, sans jamais pouvoir traverser le bateau. Les coffres sous les bannettes, équipets et placards devront avoir des fermetures solides. Les plan-

chers, la gazinière, tout doit être saisi. Pensez aux objets lourds et dangereux et au verre qui peut se briser.

À l'extérieur, les coffres, la baille à mouillage et tout ce qui se trouve sur le pont (bouée, gaffe, ancre, etc.) doit impérativement être attaché. Le navire doit rester étanche (porte d'entrée, panneaux et manches à air).

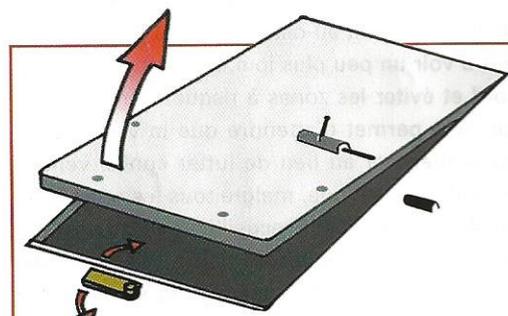
Un bateau bien préparé peut mettre les mâts dans l'eau et se redresser sans que rien ne traverse le carré. Il reste étanche en toutes circonstances et protège l'équipage de tout traumatisme. À l'inverse, les unités où l'on trouve des bouteilles ou des verres en vrac, un coffre qui va s'ouvrir en laissant échapper la caisse à outils, l'eau qui entre par un panneau ou une manche à air, sont dangereuses pour l'équipage. Veillez à ne pas vous laisser endormir par la douceur des tropiques ou par le beau temps régnant le jour du départ. Les premiers coups de vent surprennent toujours et peuvent se rencontrer à des latitudes dites moyennes.

* On distinguera deux cas: le bateau existe et l'on doit tenir compte de la configuration d'origine; le bateau est à l'étude, et l'on peut réfléchir en amont à toutes les solutions possibles.



Tiroirs, fermetures de coffres, etc.

Les tiroirs ne doivent pas s'ouvrir lors d'une forte gîte, a fortiori d'un retournement. Un système simple et toujours à poste consiste à les assurer à l'aide d'un bout tendu entre deux pontets, solidement vissés en haut et en bas du meuble. Pour les coffres sous les bannettes, on peut réaliser soi-même dans un plat d'inox, d'aluminium ou en bois, des taquets simples mais solides. Une vis avec écrou freiné nylstop permet d'en régler la friction. Si un coffre contient des objets lourds, comme des outils ou les ancres, on pourra l'assurer avec une sangle à cliquet prise entre deux solides points de fixation. L'imagination de chacun s'exercera en fonction des problèmes à résoudre, mais les solutions à base de simples taquets inox, pontets, bouts, sangles et sandows sont celles que j'utilise.



Planchers

Il faut les fixer par vis ou autres systèmes. Par habitude, je ne stocke rien sous les planchers, ni conserves ni bouteilles. Attention à la casse des bouteilles en verre dont les tessons empêcheront toute intervention manuelle et déchireront les diaphragmes des pompes de cale. Si vous disposez de volume sous les planchers, utilisez des bidons étanches et soignez l'accessibilité.